

## CONTE DE NOEL

La plupart des gens ignorent que le ciel est divisé en différents étages. Il y a celui des avions, celui réservé aux fusées et autres satellites, celui du père Noël, celui du paradis où les morts sont vivants et bien d'autres encore qu'il serait trop difficile de présenter ici. Chaque fois que quelqu'un quitte la terre, il est programmé pour arriver à un étage et, s'il se produit une erreur, elle peut vite s'avérer catastrophique. Ceux qui connaissent bien le fonctionnement du ciel savent que ce sont ces erreurs qui causent le plus de catastrophes aériennes.

Une fois pourtant, une seule à ma connaissance, une erreur de programmation se termina bien. Un vieux monsieur qui venait de mourir se présenta à l'étage du Père Noël.

" Bonjour monsieur, c'est bien ici le paradis ?

- Hélas non! Vous vous êtes trompés d'étage. Vous êtes chez le Père Noël.

- Ainsi donc, c'est vous le...

- Non, non, je ne suis qu'un apprenti. Je vais vous conduire chez le patron."

Le nouveau venu se trouva bientôt en présence d'un vieux monsieur alerte et jovial, qui, s'il avait bien une barbe blanche, ne portait pas un costume rouge, mais un vieux blue-jean élimé et une chemise à carreaux.

" C'est drôle, je ne vous voyais pas ainsi.

- Bien sûr, bien sûr ! C'est toujours ce que l'on me dit la première fois. Mais comprenez que je ne puis porter tous les jours mon costume de Noël : il est trop chaud pour travailler ici et me gênerait un peu trop dans mes mouvements. Mais que me vaut l'honneur de votre visite ? Cherchez- vous du travail ?

- Que non, Père Noël. Je ne sais ce que je fais ici. J'avais rendez vous au paradis et je me retrouve en votre présence. D'un côté, je suis comble de réaliser un de mes vieux rêves, mais de l'autre, je suis fort embêté de ce contre temps. Pourriez vous m'indiquer le chemin pour rejoindre ma destination première ?

- Ah, mon pauvre amis, ce n'est malheureusement pas possible. Rien n'est aussi simple que vous le croyez : il n'y a pas de communication directe entre les différents étages.

Ce n'est pas un immeuble avec des escaliers et des ascenseurs. Non, hélas pour vous, non ! L'organisation du ciel est complexe et elle est programmée depuis les bureaux du grand patron.

- Mais alors, c'est une catastrophe. Que vais-je devenir ?

- Attendez calmement, mon jeune ami, il n'existe pas de problème qui n'ait une solution. Vous êtes mon invité en attendant que je trouve une solution."

Le Père Noël, tout en bricolant une voiture téléguidée cherchait la manière de satisfaire le vieux monsieur. Quand le jouet fut réparé, il se tourna vers son compagnon qui attendait abattu, les fesses posées sur une caisse de jeux.

"Écoutez mon ami, nous sommes le premier décembre . Vous allez rester quelques jours avec moi. Vous m'aidez à préparer mes colis et j'aurai ainsi le temps de trouver une solution. Vous n'êtes quand même pas si pressé que cela de gagner le paradis. Il vous a bien attendu jusqu'à ce jour !"

Et c'est ainsi que le vieux monsieur s'installa dans une nouvelle vie. Il s'entendait bien avec son hôte. Tous deux travaillaient gaiement toute la journée, discutant des enfants, préparant les paquets, réparant les jouets qui avaient un petit problème. Le soir, après un bon repas, ils s'installaient devant la télévision pour avoir des nouvelles des autres étages et de la terre, tout en fumant une pipe d'où s'échappait une fumée légère et odorante.

Le soir du 24 décembre, les deux compères dînèrent tôt, puis le Père Noël revêtit sa tenue de travail (vous savez, celle qui est bien chaude mais qui est peu pratique pour bricoler), et ensuite, s'adressa à celui qui était devenu son ami.

" Je vais partir faire ma tournée. Voici ce que je te propose. J'ai repéré dans ma liste un petit garçon qui n'a plus de famille. Si tu es d'accord, je te poserai chez lui et ainsi, tu pourras rester encore quelque temps sur terre pour t'occuper de lui et le rendre heureux.

- Quelle bonne idée tu as là. J'ai vu au fond du hangar qu'il reste quelques peluches. Ne crois-tu pas que je pourrais lui apporter un nounours ?

- Mais bien sûr. Je vais te mettre un ruban autour de la tête pour bien montrer que tu es un cadeau et éviter les problèmes administratifs aux changements d'étages, et nous allons partir, sinon, je risque d'avoir du retard. "

C'est ainsi que le vieux monsieur prit place au milieu de tonnes de jouets sur le traîneau du Père Noël, qui s'élança bientôt suivi par ceux des aides et des apprentis. Ils traversèrent l'étage des fusées (autorisation exceptionnelle accordée une fois par an), emprunta un moment le couloirs des avions (autre autorisation exceptionnelle ainsi que le certifiait les papiers que le Père Noël devait présenter chaque fois) et rejoignit enfin l'étage du ciel qui touche les maisons. Le Père Noël déposait les cadeaux à une vitesse folle, et arrivé au-dessus d'une petite chaumière, il salua son ami, lui indiquant qu'il était au terme de son voyage. Ils s'embrassèrent, se souhaitant mutuellement un joyeux Noël puis se séparèrent.

Je vous laisse imaginer la surprise puis la joie qui étreignirent le petit garçon à son réveil. Il avait enfin un grand-père pour s'occuper de lui, le câliner, le rassurer quand il faisait des cauchemars. Ils vécurent ainsi plusieurs années, et quand le garçon fut devenu assez grand pour se débrouiller seul, le vieux monsieur mourut une deuxième fois, paisible, satisfait de tout le bonheur donné et éprouvé au cours de ce séjour. Cette fois, il rejoignit sans problème l'étage du paradis, d'où, chaque nuit il pense au petit garçon devenu grand et à son vieil ami le Père Noël.